



ASSOCIATION  
QUÉBÉCOISE DE LA  
GARDE SCOLAIRE

SOUTENIR  
REPRÉSENTER  
MOBILISER

# Des écoles à rénover, des services de garde à mieux intégrer

20 pistes de solutions pour réaménager les écoles primaires

Compte-rendu de l'atelier présenté au Colloque de la garde scolaire  
« Plus que jamais partenaire! »  
Au Collège Champlain de Saint-Lambert le 19 novembre 2016



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**

**GIRBa**  
GROUPE INTERDISCIPLINAIRE DE  
RECHERCHE SUR  
LES BANLIEUES



**Auteurs**

Carole Després, Ph.D, professeure d'architecture, Université Laval  
Andrée-Anne Larivière-Lajoie & Sandrine Tremblay-Lemieux,  
candidates à la maîtrise en sciences de l'architecture, Université Laval

**Rédaction et mise en page**

Julie Simard, M.A., conseillère, projets spéciaux, responsable du projet  
« Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux »,  
Association québécoise de la garde scolaire

« Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux » est une initiative de l'Association québécoise de la garde scolaire rendue possible grâce au soutien et à l'appui financier de Québec en forme.



Conception graphique : Laurence Jodoin-Nicole

## Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux

### Le volet « environnement physique »

#### Résumé

Le parc scolaire est vieillissant. Au regard des fonctions actuelles de l'école primaire québécoise et des défis que pose la période du dîner, la manière dont nous aménageons nos écoles doit être mise à jour. Ce document présente 20 pistes de solutions qui répondent aux enjeux identifiés par les établissements membres de l'AQGS et leur commission scolaire, ainsi que par des experts des secteurs public et privé, lors d'une réflexion collective pour faire de la période de dîner un moment convivial pour les élèves et le personnel. Les solutions mises de l'avant ont été élaborées en 2014 et 2015 par des candidats à la maîtrise en architecture de l'Université Laval dans le cadre du cours Programmation et design (Arc-6036), sous la supervision de leur professeure Carole Després.

#### AQGS

L'Association québécoise de la garde scolaire travaille à faire reconnaître le service de garde en milieu scolaire comme un des acteurs clés de la réussite éducative de l'élève. L'Association soutient le développement des services de garde en milieu scolaire du Québec en faisant la promotion de leur rôle complémentaire à la mission de l'école, en représentant leurs intérêts collectifs et en favorisant le développement des compétences de leur personnel.

#### GIRBa

Le Groupe interdisciplinaire de recherche sur les banlieues (GIRBa) est un groupe de recherche créé en 2001 affilié au Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD) de l'Université Laval. Il rassemble des chercheurs issus de disciplines variées telles que l'architecture, l'urbanisme, l'anthropologie, la psychologie sociale et la sociologie, ainsi que d'autres champs connexes s'intéressant aux relations personnes-milieus dans les banlieues vieillissantes de la région de Québec et les bâtiments qui les composent.

## Introduction

« Ensemble pour des contextes de repas plus conviviaux » est un projet mobilisateur mis de l'avant par l'AQGS qui vise à rendre la période du dîner dans les écoles primaires plus agréable et à en faire un moment propice et favorable à l'adoption de saines habitudes pour les élèves, mais aussi pour le personnel. En faisant appel à des spécialistes en nutrition et en architecture, il représente une occasion unique d'accompagner le personnel en garde scolaire dans leur mission, en travaillant à la fois sur l'environnement social et sur l'environnement physique des écoles associés à la période du dîner.

Le volet portant sur l'environnement physique des écoles a été dirigé par Carole Després, Ph.D, professeure d'architecture et directrice du GIRBa, en collaboration avec les professeurs François Dufaux et André Potvin, deux candidats dont les mémoires de maîtrise sont intimement liés à cette recherche soit Andrée-Anne Larivière-Lajoie et Sandrine Tremblay-Lemieux, ainsi qu'une trentaine d'étudiants à la maîtrise professionnelle en architecture, tous de l'Université Laval.

La question de l'environnement physique de la période du dîner s'est rapidement imposée comme un incontournable majeur dans ce projet de recherche. En effet, il est vite apparu que même si chacun connaissait et mettait en pratique les meilleures stratégies pour favoriser l'acquisition de bonnes habitudes de vie chez les élèves, toutes les conditions ne seraient jamais vraiment rencontrées tant et aussi longtemps que l'aménagement des lieux ne serait pas propice.

De la recherche de solutions pour des locaux de repas plus conviviaux, une conclusion s'est rapidement imposée. Comme la grande majorité des enfants mangent dorénavant à l'école dans des écoles qui n'avaient pas été pensées pour cette fonction à l'origine, il est tout simplement impossible de repenser ces lieux sans élargir la réflexion à l'ensemble des locaux de l'école : au fil des ans, l'école est devenue un véritable milieu de vie pour des centaines de milliers d'élèves.

Ce document fait un tour d'horizon sur les défis les plus importants identifiés, ainsi que sur des solutions mises de l'avant pour les relever à court, moyen et plus long terme.

## Un parc scolaire vieillissant

### Les écoles du baby-boom

On comptait, en 2014, 2158 écoles primaires au Québec. Des écoles majoritairement construites entre 1946 et 1974, soit au moment de la période d'après-guerre pour répondre aux besoins du baby-boom [voir Figure 1]. La période la plus intense de construction est comprise entre 1948 et 1966 et atteint son sommet au tournant des années 1960. Cet effort historique répond directement à la forte natalité de cette période et donne une nouvelle perspective sur les conditions qui ont favorisé le passage de l'école laïque.

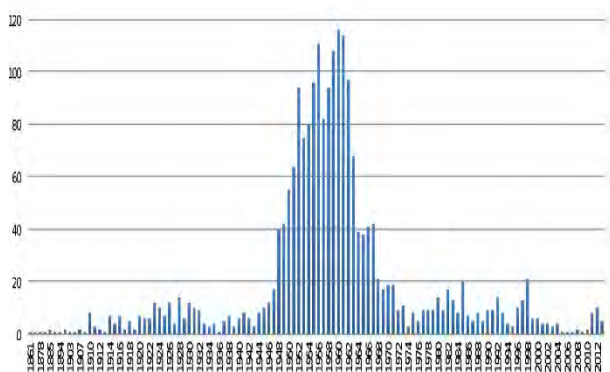


Figure 1 Distribution des écoles primaires du Québec par année de construction de 1861 à 2013, GIRBa© (Données du MEES)

### La garde scolaire : un besoin en émergence

Entre 1976 et 2009, le nombre de mères en emploi a triplé. Les enfants ne pouvant rester seuls en attendant le retour de leurs parents, un nouveau besoin en matière de garde d'enfants a émergé : la garde en milieu scolaire. Par exemple, en 1976, 36,8 % des mères dont le plus jeune enfant avait entre trois et cinq ans occupaient un emploi, en 2009 ce taux se situait à 69,7 %. Or, le parc scolaire, majoritairement construit entre les années 1946 et 1976, n'a tout simplement pas été conçu pour accommoder une telle fonction.

Depuis la création des services de garde en milieu scolaire à la toute fin des années 1970, quelques dates s'avèrent particulièrement importantes dans leur évolution. En effet, en 1979, ils font partie du paysage scolaire, du moins dans quelques régions, alors qu'est créé l'Office des services de garde à

l'enfance. C'est cette même année qu'on voit apparaître une première forme de financement par le ministère de l'Éducation. En 1985, des services de garde en milieu scolaire se regroupent et fondent l'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec, aujourd'hui l'Association québécoise de la garde scolaire.

Dix années plus tard, en 1995, lors des États généraux sur l'éducation, la maternelle sera dorénavant à temps complet pour les enfants de cinq ans, et à mi-temps pour ceux de quatre ans dans certains milieux défavorisés. Cette croissance de la clientèle scolaire occasionnera, dans bien des cas, une perte de locaux pour plusieurs services de garde. Enfin, à partir de 1997-1998, l'introduction des places de garde à contribution réduite, cinq dollars à l'époque, a fait exploser la demande. En moins de dix ans, la fréquentation des services de garde en milieu scolaire s'est accrue d'environ 300 %. Aujourd'hui, on considère qu'environ 75 % des élèves fréquentent ce type de service, alors que 85 % des établissements n'ont pas été conçus pour les accueillir en dehors des heures de classe [voir Figure 2].

### FRÉQUENTATION DES SERVICES DE GARDE SCOLAIRE, 1997-2005

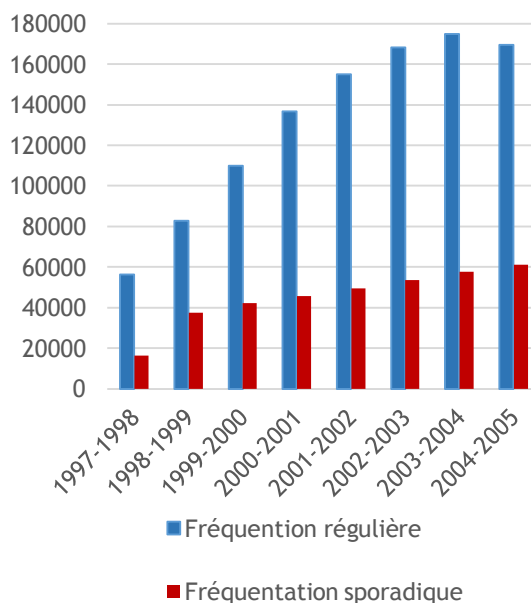


Figure 2 Évolution de la clientèle des services de garde scolaire, GIRBa© (Données de la CSN)

## Le réinvestissement dans les écoles

C'est en fait 75 % du parc scolaire de niveau primaire qui a entre 40 et 70 ans. Étant donné qu'un cycle de vie utile en architecture se situe autour de 50 ans, un grand nombre d'établissements a actuellement besoin de rénovations majeures [voir Figure 3].

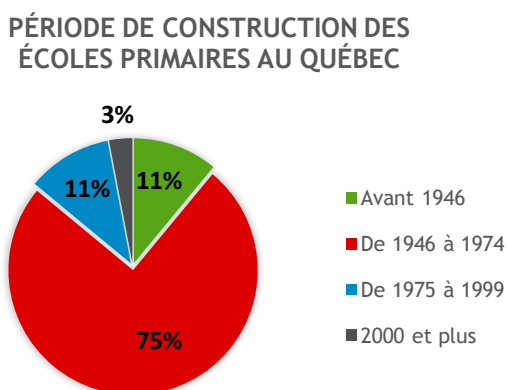


Figure 3 Périodes de construction du parc immobilier des écoles primaires du Québec, GIRBa© (Données du MEES)

C'est dans ce contexte que le gouvernement du Québec annonçait dans son plan pour les infrastructures publiques 2016-2026 des investissements majeurs pour la rénovation et l'agrandissement des écoles, soit 8,9 milliards de dollars<sup>1</sup>. Au total, 76 % de cette somme est réservée au maintien des actifs et à la résorption du déficit, mais l'ampleur des sommes toujours en jeu mérite que l'on s'arrête à l'ensemble des fonctions d'éducation que remplit l'école actuelle : la garde scolaire en fait partie.

Le rapport de l'Institut national de santé publique (INSPQ) « Comment faire mieux? L'expérience québécoise en matière de promotion des saines habitudes de vie et en prévention de l'obésité »<sup>2</sup> a ciblé douze mesures incontournables, dont trois s'inscrivent en continuité avec les activités de garde scolaire.



Figure 4 Plan québécois des infrastructures publiques 2016-2026

### Incontournable No 2

Réaménager les infrastructures des milieux scolaires et des services de garde éducatifs à l'enfance afin d'offrir des espaces de repas conviviaux (p. 8);

### Incontournable No 6

Réaménager les infrastructures et renforcer l'offre d'animations, d'équipements et de matériel, afin de stimuler l'activité physique dans les écoles et les services de garde éducatifs à l'enfance (p. 17);

### Incontournable No 7

Instaurer une politique renforçant le temps d'activité physique sur le temps scolaire, périscolaire, et dans les milieux de garde (p. 19).

Au regard des investissements en cours dans la rénovation des écoles, ces pistes devraient être prises en considération et intégrées pleinement la garde scolaire qui chaque jour accompagne des dizaines de milliers d'élèves dans des activités qui devraient permettre de contribuer à un mode de vie sain tant au niveau alimentaire, qu'au niveau de l'activité physique.

Cette position est renforcée par la convergence de différentes priorités gouvernementales. C'est le cas de la future Politique bioalimentaire du Québec (MAPAQ) dont le Sommet sur l'alimentation mettait en valeur le rôle de l'école pour contribuer à l'éducation culinaire des jeunes et le contrôle des risques d'allergies dans les écoles. La Politique gouvernementale de prévention en santé, qui se présente comme un projet d'envergure pour améliorer la santé et la qualité de vie de la population mentionne que « l'école est l'un des principaux milieux de vie des jeunes. Il s'agit par le fait même d'un lieu privilégié pour la mise en œuvre d'un ensemble d'actions favorisant leur santé et leur bien-être et, par conséquent, leur réussite éducative<sup>3</sup>. »

Si l'école est un milieu de vie, il importe de repenser les établissements scolaires comme tel et de revoir les normes architecturales qui dictent l'aménagement de ces établissements, puisqu'elles sont en décalage avec les usages de ceux-ci.

<sup>1</sup> [www.tresor.gouv.qc.ca/fileadmin/PDF/budget\\_depenses/16-17/infrastructuresPubliquesQuebec.pdf](http://www.tresor.gouv.qc.ca/fileadmin/PDF/budget_depenses/16-17/infrastructuresPubliquesQuebec.pdf)

<sup>2</sup> Version sommaire : [www.inspq.qc.ca/publications/2121](http://www.inspq.qc.ca/publications/2121).

<sup>3</sup> <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/16-297-08W.pdf>, p 25.



## Les défis associés à la période du dîner

Pour identifier les défis liés à la période du repas dans les écoles primaires, une vaste enquête a été menée à l'automne 2014 par l'AQGS auprès des services de garde à laquelle 624 responsables et techniciens issus de 65 commissions scolaires ont répondu. Par la suite, une douzaine d'écoles ont participé plus activement. Outre la visite de leurs locaux, certaines écoles ont fait l'objet d'observation des lieux en usage sur une période d'une journée, de l'ouverture du service de garde à sa fermeture. Des entretiens ont été réalisés et des relevés d'ambiances physiques ont aussi été faits dans certaines de ces écoles. Deux séries d'ateliers, menées sur deux trimestres universitaires, ont aussi eu lieu dans le but de simuler la rénovation de six écoles. Y participaient, en plus de représentants de la direction, du service de garde et des ressources matérielles de la commission scolaire de ces écoles, des experts issus de différents domaines (architecture, éducation, saines habitudes de vie).

S'il n'est pas possible ici de présenter l'ensemble des défis identifiés, ceux abordés dans les lignes suivantes illustrent bien la difficulté de mettre en place les conditions nécessaires à une période de repas convivial dans les écoles primaires dont la majorité n'a pas été aménagée à cette fin. À l'échelle de la province, ces difficultés sont vécues quotidiennement par des dizaines de milliers d'éducateurs, de surveillants et d'élèves.

### La gestion des locaux

La situation vécue dans sept des écoles participantes donne un aperçu de la complexité d'organisation qu'exige la gestion de la période du dîner. Cette complexité était aussi révélée par l'enquête de l'AQGS, où un peu plus de la moitié des responsables ou techniciens de garde scolaire y ayant participé (54 %) affirmaient devoir scinder la période du dîner en plusieurs plages horaires, généralement deux ou trois, et jusqu'à quatre dans de rares cas. Cela pose la question de la période allouée au repas qui aurait avantage à être allongée.

Cette enquête, mais aussi la visite de 17 écoles primaires, confirmaient que tous les types de locaux sont susceptibles d'être utilisés pour les repas. Seulement 15 % des élèves prendraient leur

repas dans un local dont la fonction principale est dédiée à cette fin, comme une cafétéria.

Les écoles utilisent différentes stratégies pour jongler avec l'espace et le temps dont elles disposent pour accommoder les dîneurs. Certaines concentrent la période du repas dans les classes pour que les élèves aient plus de temps pour manger. D'autres décident de scinder la période en plusieurs plages horaires et d'avoir recours à un nombre limité de locaux. Comme ces deux alternatives s'observent aussi dans les écoles neuves, cela suggère que les difficultés inhérentes à l'heure du repas le midi ne sont toujours pas réglées.

Plusieurs obstacles au bon déroulement de la période du repas, dans le contexte de l'une ou l'autre de ces options, ont été mis en évidence par l'enquête. Cinq touchent un plus grand nombre de services de garde qui s'exprimaient sur le local qui recevait le plus grand nombre de dîneurs [voir Figure 5]. Le niveau de bruit dans le local se démarque. Plus de 80 % l'ont identifié comme pouvant être un obstacle. Il est possible que l'utilisation des gymnases contribue à exacerber ce problème. L'insatisfaction par rapport au niveau de bruit associé aux espaces adjacents souligne aussi que la localisation de ce local peut causer problème. L'accès à un évier est aussi un obstacle dans près de 45 % des services de garde; les repas pris dans les salles de classe pourraient bien contribuer à ce problème. Enfin, la circulation et l'encombrement dans ce local, ainsi que sa taille et sa configuration, posent aussi problème.

LES 5 OBSTACLES LES PLUS IMPORTANTS  
À LA CONVIVIALITÉ DES REPAS

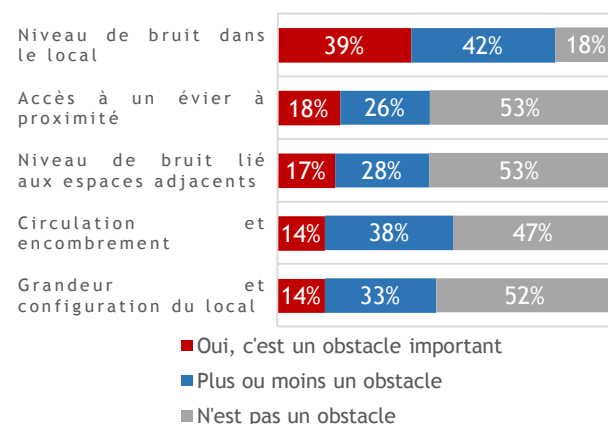


Figure 5 Les obstacles au bon déroulement de la période du repas, dans le local qui reçoit le plus grand nombre de dîneurs, GIRBa© (Données d'enquête AQGS)

Certains avantages et inconvénients sont plus spécifiquement associés à des types de locaux où les élèves dînent. Ils sont discutés ici en lien avec les quatre d'entre eux, correspondant à ceux les plus fréquemment utilisés à cette fin.

### Le gymnase

Le gymnase permet de faire manger beaucoup d'élèves en même temps. Selon les cas, il offre la possibilité à ceux qui ont terminé leur repas d'utiliser l'équipement sportif. Il a aussi l'avantage d'être situé à proximité d'installations sanitaires. Ses inconvénients majeurs sont associés au niveau de bruit ambiant, nettement plus élevé que dans les salles de classe [voir Figure 6]. Il est attribuable à la fois à la grande concentration d'élèves, à une ventilation mécanique et un éclairage généralement bruyants, ainsi qu'au manque de propriétés absorbantes des finis.

En outre, les odeurs générées par les activités humaines dans un plateau sportif avant l'heure du repas sont peu compatibles avec la fonction de restauration. S'ajoutent à ces désavantages le peu d'éclairage naturel, voire son absence totale, qui nuit à la convivialité des lieux. Enfin, l'usage du gymnase est, de manière incontournable, associé à la lourdeur de la tâche liée au déplacement et au rangement du mobilier avant et après le repas.

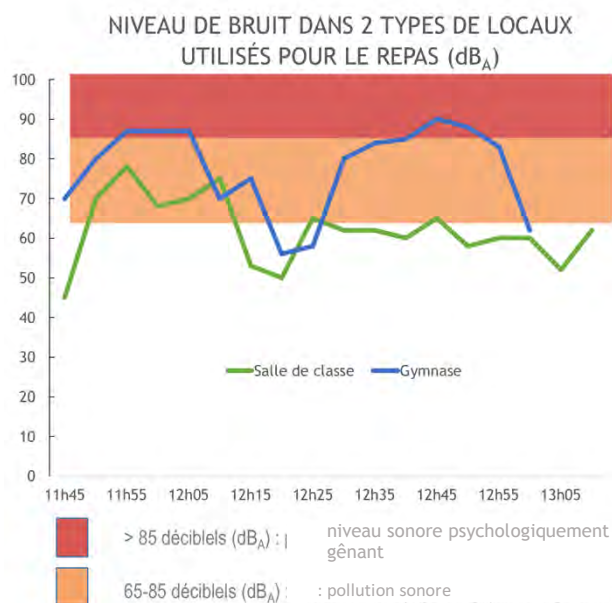


Figure 6 Relevé du niveau de bruit dans deux locaux de repas en décibels (dB<sub>A</sub>). (GIRBa 2015©)

<sup>4</sup> Le règlement sur les services de garde éducatifs à l'enfance recommande que les fenêtres représentent au moins 10 % de la superficie du plancher :

### La cafétéria

La cafétéria, que possèdent 25 % des écoles consultées, a l'avantage de pouvoir accommoder un grand nombre de dîneurs en même temps et dans un même lieu. Le mobilier est en général permanent et il n'y a pas toujours de boîtes à lunch à déplacer. Par contre, la cafétéria génère, elle aussi, un niveau de bruit élevé et est généralement mal servie par la lumière et la ventilation naturelles [voir Figure 7]. De surcroît, son mobilier ne convient pas à toutes les tailles d'élèves. Elle ne dispose pas d'aire de jeu pour les élèves qui terminent leur repas rapidement. Enfin, le nombre de places disponibles exige plus souvent qu'autrement de fractionner l'heure du dîner en plus d'une période.

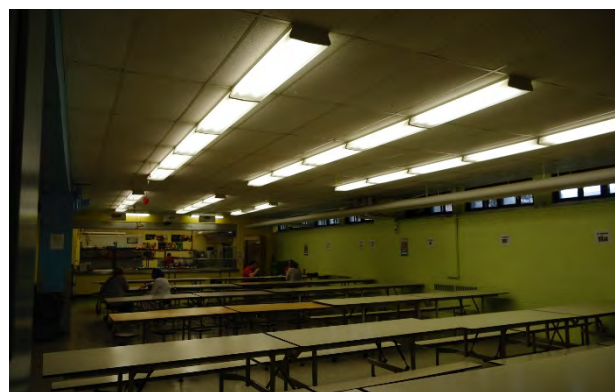


Figure 7 Cafétéria scolaire avec un éclairage naturel insuffisant (5,3 %<sup>4</sup>) et un type de mobilier ne favorisant pas les discussions en petits groupes (Photo: GIRBa 2015©)

### Les locaux de service de garde

Quant aux locaux dédiés aux services de garde, ils offrent les avantages de pouvoir faire manger les élèves en plus petits groupes, d'offrir sur place des équipements comme des fours à micro-ondes et souvent un évier, un mobilier plus propice à la socialisation, ainsi que des jeux. Cela dit, à l'exception des écoles récemment construites, ces locaux sont souvent situés en sous-sol, ces derniers étant souvent les seuls disponibles. Ainsi, l'éclairage et la ventilation naturels peuvent poser problème et ne pas être compensés par des dispositifs électriques ou mécaniques performants. Ces locaux présentent aussi d'autres inconvénients liés à leur grandeur, leur configuration, leur niveau d'encombrement et enfin leur mobilier, souvent mieux adapté aux élèves du préscolaire et du 1<sup>er</sup> cycle qu'à ceux du 3<sup>e</sup> cycle.

<http://legisquebec.gouv.qc.ca/fr/ShowDoc/cr/S-4.1.1,%20r.%202>.

## Les salles de classe

Il y a plusieurs avantages à utiliser les salles de classe, notamment la possibilité de manger en plus petits groupes et de disposer de plus de temps, un niveau de bruit moins élevé, un meilleur apport de lumière naturelle et la possibilité d'ouvrir les fenêtres pour ventiler dans la majorité des cas. Par contre, un évier est rarement disponible ou son accès est peu pratique. L'encombrement du local pose aussi problème pour circuler. Les pupitres qui dominent encore dans la majorité des classes sont rarement ajustables et difficiles à déplacer [voir Figure 8]. Des odeurs résiduelles et une surchauffe subsistent aussi dans bien des cas après le repas. Enfin, l'utilisation des classes par les dîneurs n'est pas toujours bienvenue chez les enseignants.



Figure 8 Du mobilier peu propice la convivialité et une disposition qui ne favorise pas les conversations en petits groupes (Photo: GIRBa 2015©)

## La gestion de l'équipement et du mobilier

La gestion de l'équipement et du mobilier présente aussi de nombreux défis. Elle est vécue, dans plusieurs cas, comme un obstacle au bon déroulement des repas. Tel que précédemment mentionné, plusieurs locaux utilisés pour les repas ne disposent pas d'évier ni à l'intérieur ni à proximité. C'est entre autres le cas de la majorité des salles de classe à l'exception de celles de la minorité des écoles récemment construites.

Pour faire l'entretien des tables ou des pupitres avant et après le repas, le personnel éducatif doit donc amener des bacs d'eau dans les locaux [voir Figure 9]. Pour ce qui est de l'hygiène associée au lavage des mains ou au brossage de dents, cette situation constitue un frein majeur à l'adoption de ces saines habitudes de vie.

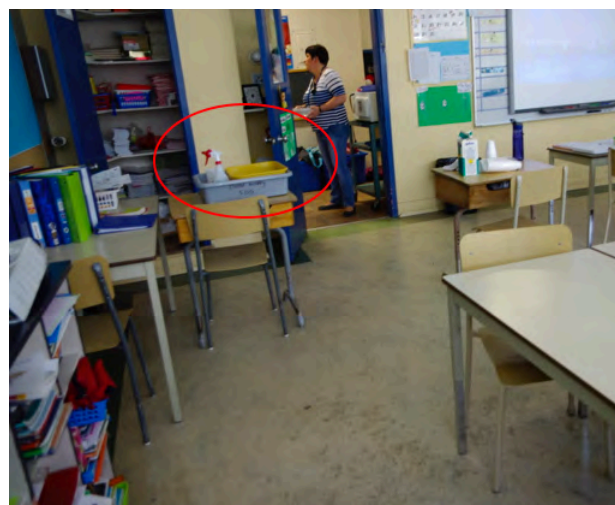


Figure 9 Équipement typique d'un local sans accès à un point d'eau (Photo: GIRBa 2015©)

D'autres équipements doivent aussi être amenés jusqu'aux locaux : c'est souvent le cas des fours à micro-ondes qui sont rarement intégrés aux locaux [voir Figure 10]. Nous l'avons déjà dit, dans plusieurs cas, des tables pliantes doivent être montées et démontées avant et après chaque période de repas.

Enfin, la complexité du mouvement des boîtes à lunch, du vestiaire vers le service de garde, puis les classes et enfin les locaux utilisés par les dîneurs, n'est pas à négliger. Tous ces gestes qui nécessitent de déplacer mobilier et équipements représentent autant de temps qui ne peut être consacré aux élèves par les éducatrices.



Figure 10 De nombreux équipements doivent être déplacés chaque jour (Photo: GIRBa 2015©)



## La gestion du temps

La gestion du temps à l'heure du dîner est une opération complexe, quel que soit le nombre de périodes de repas qu'elle comprend. Comme nous l'avons discuté, selon l'enquête de l'AQGS, un peu plus de la moitié des écoles divisent le temps de repas en au moins deux périodes.

Les établissements qui font manger les élèves en une seule période ont plus de flexibilité pour gérer le temps de repas. Ce choix nécessite toutefois de faire appel à un grand nombre de locaux, d'où la solution courante d'avoir recours aux salles de classe. Les écoles qui optent pour deux ou trois périodes successives de repas utilisent généralement moins de locaux, mais limitent le temps accordé à chaque période pour accommoder les groupes successifs. S'en suit un va-et-vient important des élèves et du personnel éducateur entre les locaux assignés aux repas et ceux assignés au parascolaire, entre les vestiaires et la cour d'école, qui ressemble à une véritable course contre la montre [voir Figure 11].

Si ce n'est pas toujours par choix qu'une période de repas est divisée (l'effectif élèves et les locaux disponibles en décident), les observations recueillies dans trois écoles suggèrent que cette option fait en sorte que certains élèves ne disposent pas d'un temps acceptable pour manger. Cela est dû notamment au temps d'attente pour les fours à micro-ondes utilisés par les éducatrices pour chauffer les plats individuels. Ils sont en général limités à un ou deux par groupe de 20 élèves et le système électrique de l'école empêche souvent d'en ajouter.

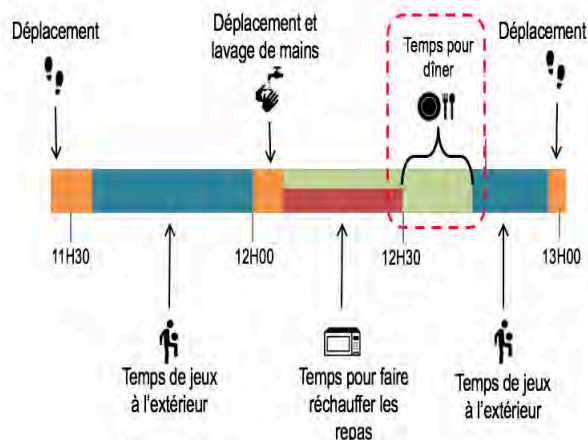


Figure 11 Temps accordé pour manger lorsqu'il y a deux périodes de repas, tel que chronométré lors d'une journée d'observation (GIRBa 2015©)

Parmi sept groupes de dîneurs observés, chacun disposait d'une période de repas restreinte dû à un autre groupe les précédant ou les remplaçant. À l'exception du groupe de préscolaire, chacun des enfants disposait de 28 minutes pour manger leur plat, le dernier enfant à recevoir son repas chauffé dans les autres groupes disposait de moins de quinze minutes pour manger (dans deux cas, de moins de dix minutes). Le choix de permettre les plats à réchauffer exige inévitablement le recours intense aux fours à micro-ondes, avec une influence considérable sur la convivialité des repas. En effet, dans bien des cas, les éducatrices dédient la majorité de leur temps à cette tâche, alors qu'elles pourraient jouer un tout autre rôle auprès des enfants.

Le rangement et la distribution des boîtes à lunch, nous l'avons déjà dit, requièrent son lot d'organisation [voir Figure 12]. Peu d'écoles disposent de réfrigérateurs ou de chambre froide pour les entreposer jusqu'au dîner. Ce type d'équipement est d'ailleurs contesté pour la difficulté de maintenir aux normes leur température intérieure. Les méthodes de rangement et de distribution sont donc extrêmement variées et le recours aux blocs réfrigérants ou *ice packs* dominent pour la conservation de la nourriture.



Figure 12 Différentes méthodes de rangement des boîtes à lunch dans les corridors (Photos: GIRBa 2015©)

## Des pistes de solutions

Plusieurs solutions peuvent être appliquées pour répondre aux différents défis que pose la période du dîner, afin d'améliorer la convivialité du repas et de favoriser des pratiques plus durables. Si aucune école n'est identique et que les contextes sont variés, la convergence des expériences pointent vers des solutions communes.

### À court terme : dix solutions

À court terme, soit à l'intérieur d'un horizon de deux ans plusieurs solutions peuvent être mises de l'avant pour améliorer la convivialité des repas. Voici dix avenues, applicables selon les cas. Ces solutions peuvent généralement être examinées par la direction des écoles, en concertation avec son personnel. Elles pourront être mises en œuvre avec l'autorisation et les compétences des autorités compétentes (commission scolaire, comité de parents, syndicat, etc.).

#### Jouer avant de manger

Une période de récréation avant le repas permettra de bien marquer la séparation entre le temps de classe et le temps de repas. Cela pourra aussi permettre aux élèves de bouger avant de manger, d'être plus concentrés sur leur repas, et de manger de manière moins expéditive pour aller jouer.

#### Privilégier une seule période de repas

Limiter l'heure du dîner à une seule période de repas permettra à tous les élèves de manger à leur rythme et de ne pas être trop bousculés. Si cette solution peut nécessiter le recours à un grand nombre de locaux, les avantages sont nombreux.

#### Éviter le recours aux fours à micro-ondes

Exiger des parents de préparer des lunchs froids, ou d'avoir recours à des thermos (fournis par l'école en début d'année comme incitatif, par exemple), et offrir des plats préchauffés fournis par un traiteur, permettront d'éviter les micro-ondes et par ricochet, d'éliminer les temps d'attente pour les élèves et de rendre les éducatrices plus disponibles pour ces derniers.

#### Privilégier les locaux avec fenêtres

Favoriser l'utilisation des salles de classe ou des locaux qui disposant d'un bel éclairage naturel sera bénéfique pour la santé et l'humeur des élèves et du personnel.

#### Réparer ou remplacer les toiles et les vénitiennes

Pour contrôler l'ensoleillement et éviter la surchauffe, les dispositifs d'obturation (rideaux, vénitiennes, toiles solaires, etc.) doivent être en bon état. Autrement, il importe de les réparer ou de les remplacer par un dispositif facile à manipuler par les élèves. Il est important de les garder ouverts le plus longtemps possible, afin ne pas priver les élèves et leur enseignant des bénéfices de la lumière naturelle et des vues sur l'extérieur.

#### Ouvrir les fenêtres avant et après le repas

Ouvrir des fenêtres d'un local utilisé le midi, quelques minutes avant et après le repas, et ce même en hiver, permettra d'améliorer la qualité de l'air et d'éliminer les odeurs. Cela est particulièrement important s'il s'agit d'un local utilisé avant le repas et qui le sera après.

#### Repositionner le mobilier en îlots

Favoriser une disposition de mobilier en petits îlots, plutôt que des alignements sévères, permettra aux élèves de manger en plus petits groupes et de socialiser plus calmement.

#### Fabriquer des panneaux d'absorption acoustique

Avec un peu d'ingéniosité, il est possible de fabriquer des panneaux d'absorption à installer au haut des murs ou à suspendre pour absorber une partie du bruit dans un local. S'il faut éviter la colle pour les risques d'émanations, des couleurs ou des illustrations joyeuses peuvent les recouvrir.

#### Prévoir des lieux pour manger dehors

À l'occasion, manger à l'extérieur permet de changer la dynamique de la période du dîner. C'est d'autant plus simple s'il n'y a pas de plats à réchauffer. Décorer des tables de pique-nique recyclées est une solution simple et peu coûteuse.

#### Faciliter l'accès à l'eau potable

L'eau potable n'est pas toujours accessible dans les locaux où dînent les élèves. Ajouter des refroidisseurs d'eau dans les corridors peut aider à améliorer cette situation. Encourager les élèves à avoir leur propre bouteille tout au long de la journée favorisera aussi une meilleure hydratation [voir Figure 13].



Figure 13 Support à bouteille d'eau intégré à la chaise  
(Photo: GIRBa 2015©)

## À moyen terme : cinq solutions

À moyen terme, soit dans un horizon de deux à cinq ans, plusieurs solutions peuvent être mises en œuvre. Elles requièrent non seulement une importante étape de mobilisation de tout le personnel, mais aussi la planification des ressources financières et professionnelles requises pour les mener à terme. Les ressources matérielles de votre commission scolaire pourront vous aider et feront appel, au besoin, aux services d'un architecte. Ces solutions ne nécessitent pas de travaux au niveau de la structure du bâtiment, de son enveloppe, ni du système mécanique ou de la plomberie.

### Récupérer les locaux polyvalents ou sous-utilisés

En raison des changements dans les manières d'enseigner et l'utilisation grandissante des technologies mobiles (ordinateurs portables, tablettes électroniques), certains locaux seront sous-utilisés ou encore pourront accommoder plus d'une fonction. C'est le cas notamment des locaux d'informatique et des certaines classes spécialisées (anglais, musique, voire bibliothèque) qui pourraient être aménagés de manière à accommoder des dîneurs ou libérer d'autres locaux, voire se transformer en salle de motricité douce [voir Figure 14].



Figure 14 Proposition de réaménagement d'un local d'informatique sous-utilisé en salle multifonctionnelle pouvant accommoder des dîneurs (GIRBa 2015©)

D'autres locaux en sont venus avec les années à perdre leur fonction d'origine et ne sont plus utilisés à bon escient. C'est le cas notamment de locaux transformés en dépôt et dont les dimensions et la présence de fenêtres permettraient d'accueillir des dîneurs [voir Figure 15].



Figure 15 Proposition de réaménagement d'un local avec fenêtres, utilisé comme dépôt, en salle pouvant accommoder des dîneurs (GIRBa 2015©)

### Rajeunir ou remplacer le mobilier

Le mobilier peut jouer un rôle important dans la convivialité des repas. Lorsqu'il est à « resurfer » ou à remplacer, on privilégiera des finis plus poreux qui absorbent le bruit et on évitera, à l'opposé, les surfaces trop denses ou métalliques qui ont la propriété de réfléchir le son. Cela contribuera à améliorer la qualité acoustique des locaux.

Dans les salles de classe, lors du remplacement des pupitres traditionnels, on favorisera un mobilier léger, modulaire et ajustable, qui offrira plus de flexibilité pour répondre à la fois aux exigences des nouvelles pédagogies et des repas en petits groupes [voir Figures 16].

Les ressources matérielles de votre commission scolaire pourront vous conseiller avant de procéder au choix de nouveaux finis ou mobilier.





Figure 16 Dispositions de mobilier ci-haut, pendant les heures de classe, ci-bas, pendant le dîner (GIRBa 2015©)

### Rendre aux ouvrants leur fonction de ventilation

La plupart des bâtiments hébergeant les écoles primaires disposaient à l'origine de fenêtres avec des ouvrants qui permettaient la ventilation naturelle de tous les locaux. Avec le temps, le réflexe de les ouvrir en toutes saisons pour aérer s'est perdu. Or, ventiler naturellement est bénéfique pour la santé et les principes d'éco-bâtiments l'encouragent. Nos observations suggèrent aussi que les moustiquaires en mauvais état découragent l'ouverture des fenêtres même par temps chaud; il est important de les maintenir en bon état. Si le remplacement des fenêtres est nécessaire, cela constitue une occasion unique pour augmenter la portion ouvrante de ces dernières.

Les écoles qui ne disposent pas de système de ventilation mécanique peuvent aussi miser sur les ouvrants donnant sur le corridor, aussi appelés impostes ou vasistas; ils sont présents dans bon nombre de nos vieilles écoles [voir Figure 17]. Ces derniers ont le plus souvent été condamnés ou leur pourtour scellé au fil des ans, d'une couche de peinture à l'autre. Il s'agit d'une situation qui peut être facilement corrigée. Le code du bâtiment concernant la sécurité contre les incendies doit toutefois être respecté. Les ressources matérielles de votre commission scolaire pourront vous aider à ce sujet.

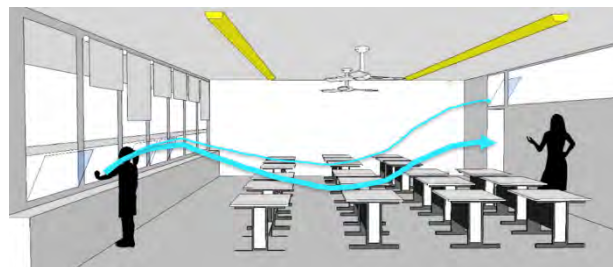


Figure 17 Système d'aération d'un local (GIRBa 2015©)

### Planter des arbres devant les fenêtres pour contrôler l'ensoleillement et la surchauffe

Une telle action, en priorité devant les fenêtres au sud et à l'ouest, permettra aux espaces intérieurs de bénéficier de l'ombre portée par les arbres ainsi que d'une vue sur de la végétation [voir Figure 18]. Les meilleures espèces, adaptées à l'espace disponible et aux conditions existantes, pourront vous être conseillées par des spécialistes. Un investissement dans de jeunes arbres, mais de bonnes dimensions (diamètre de tronc entre 50 et 75 mm) profitera aussi au verdissement du pourtour de l'école.



Figure 18 Salle de classe avec vue sur des arbres matures (Photo: GIRBa 2015©)

### Choisir des couleurs et finis optimisant la luminosité des locaux

Lorsqu'il s'agit de rafraîchir la peinture, notamment dans les locaux disposant de peu de fenêtres ou de fenêtres orientées vers le nord, le choix de certaines couleurs ou finis contribuera à rendre les locaux plus lumineux. Au contraire, dans les locaux très ensoleillés, on évitera les finis lustrés ou métalliques qui pourraient éblouir les occupants. On appelle ce phénomène la réflectance. Il est important de consulter les ressources matérielles de votre commission scolaire avant de procéder au choix des couleurs et des finis. Elles feront appel à des architectes au besoin.



## À long terme : cinq solutions

À long terme, soit dans une perspective de rénovation majeure, envisageable d'ici 5 à 10 ans, des pistes de solutions additionnelles sont envisageables. En voici cinq qui peuvent s'appliquer, en tout ou en partie, à un bon nombre d'établissements. Les mettre en œuvre requiert toutefois des ressources professionnelles et financières considérables, dont de faire appel aux services d'une firme d'architectes. La démarche à suivre est connue du service des ressources matérielles de votre commission scolaire.

### Agrandir les salles de classe par l'intérieur pour une utilisation plus flexible

Les salles de classe de plusieurs écoles sont plus petites que les dimensions dorénavant recommandées par le MEES. Une façon de les agrandir « par l'intérieur » consiste à éliminer les volumineux rangements et à intégrer ces derniers au mur du corridor, dans une section réservée. Ce gain d'espace dans les classes permettra d'intégrer de l'équipement et du mobilier, par exemple, un évier ou encore un comptoir linéaire près des fenêtres, et d'accueillir de nouveaux usages. Un mobilier modulaire, léger et empilable permettra de gagner en polyvalence [voir figure 19].

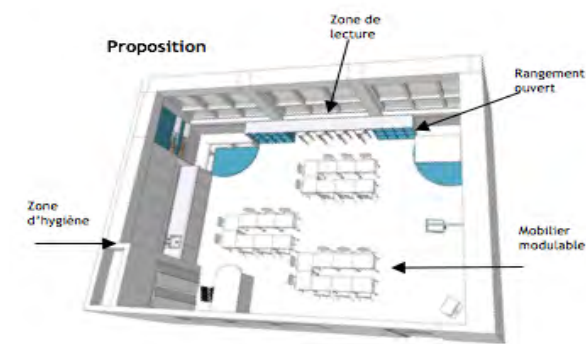


Figure 19 Proposition de réaménagement d'une salle de classe existante (GIRBa 2015©)

### Relocaliser les vestiaires près des entrées et du service de garde

Dans les écoles primaires du Québec, les corridors font souvent office de vestiaires. Or, la saleté apportée par les chaussures ou les bottes, notamment à l'hiver et au printemps, rend ces espaces tout simplement inutilisables pour d'autres fonctions. En outre, les vêtements humides contribuent à la mauvaise qualité de l'air.

Avec la proportion importante des élèves qui fréquentent le service de garde, les vestiaires auraient avantage à être relocalisés non seulement près des entrées, mais aussi du service de garde, dans des espaces existants ou à construire.

Un ou deux secteurs de vestiaires, aménagés en alcôves, par exemple, permettraient de distinguer les zones réservées aux différents groupes. En jouant sur le choix des couleurs et en allouant de grandes surfaces d'affichage, il serait aisé de s'y repérer, autant pour les élèves que pour les adultes qui les accompagnent. Des panneaux d'absorption acoustique pourraient contribuer à limiter le niveau de bruit [voir Figure 20].



Figure 20 Proposition d'aménagement d'un vestiaire centralisé (Photo: GIRBa 2015©)

### Réaménager les corridors existants pour des usages complémentaires

Une fois les vestiaires ou une partie des vestiaires centralisés près des entrées, il est possible de libérer en partie les corridors et de les réaménager. Avec du mobilier intégré, on prévoira une zone de rangement en hauteur pour les enseignants et les éducateurs, des rangements pour les sacs d'écoles et de sport des élèves, ainsi que des fontaines d'eau et des éviers pour faciliter le service des repas. Il devient même possible d'aménager des zones d'activités calmes et de motricité douce [voir figure 21]. Des couleurs et des tableaux d'affichage permettront de personnaliser chaque classe [voir figure 22].



Figure 21 Proposition de réaménagement d'un vestiaire pour y intégrer des fonctions multiples (GIRBa 2015©)



Figure 22 Proposition de réaménagement d'un corridor de préscolaire avec du mobilier intégré et mobile (GIRBa 2015©)

### Intégrer des nouveaux corridors à double usage

Lorsque les écoles doivent être rénovées, l'intégration de nouveaux corridors, localisés de manière stratégique, pourrait simplifier les circulations tout en fournissant de l'espace additionnel pour la garde scolaire. En favorisant des corridors mono-orientés, c'est-à-dire donnant sur des pièces d'un seul côté et fenestrés de l'autre, il est possible d'y aménager des aires de repas ou de motricité douce appropriables par les élèves pour y manger, ou encore y jouer une fois leur repas terminé. Ces corridors peuvent être plaqués sur la paroi extérieure d'une école existante ou encore le long d'une nouvelle aile [voir Figure 23]. En offrant une vue sur la cour d'école, ces corridors incitent les élèves à bouger.



Figure 23 Proposition d'aménagement d'un nouveau corridor le long du mur extérieur d'un bâtiment existant, avec du mobilier intégré (GIRBa 2015©)

### Aménager les locaux sous-utilisés en des zones d'innovations pédagogiques flexibles

La mise en valeur d'un local sous-utilisé permettrait d'aménager une zone d'innovations pédagogiques ou ZIP par cycle scolaire. Ces ZIP, partagés entre différentes classes situées à proximité les unes des autres, serviraient à différents usages (cours de cuisine ou de yoga, zone de travail individuel autonome, etc.) et seraient utilisés par le service de garde le midi et après les heures de classe [voir Figure 24].

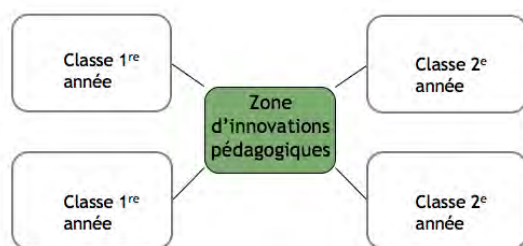


Figure 24 Organisation d'une zone d'innovations pédagogiques (ZIP) pour le 1<sup>er</sup> cycle (GIRBa 2015©)

La figure 25 illustre cette avenue de solution. Un local de personnel, sous-utilisé et situé à proximité de classes de même niveau, a été transformé en une zone d'innovations pédagogiques (ZIP), avec du mobilier transformable offrant des aires de travail, de motricité douce ou de repas pour les élèves.



Figure 25 Proposition de réaménagement de la salle du personnel, sous-utilisée, en zone d'innovations pédagogiques (Photo: GIRBa 2015©)

## Conclusion

Ce qui semblait un mandat de recherche relativement simple à l'origine, soit d'identifier des solutions d'aménagement pour faire de la période de dîner un moment plus convivial pour les élèves et le personnel, s'est avéré plus complexe que prévu, dans le contexte particulier où la très grande majorité des écoles a été conçue pour des enfants dont les mères étaient au foyer. Les constats sont souvent désarmants pour ne pas dire désolants en ce qui concerne la condition des lieux physiques dans lesquels les enfants mangent et les éducatrices se dévouent à la tâche. Ce que nous avons vu, mesuré et entendu sonne l'alarme : la situation est critique, mais demeure méconnue.

Nous avons voulu identifier des pistes de solutions applicables aux écoles déjà construites, certaines

plus simples que d'autres, ayant en tête le fait que le financement substantiel pour rénover pourrait tarder, et qu'il ne faut pas pour autant baisser les bras.

Ce recueil de propositions constitue la première étape d'un processus de valorisation et de transfert des connaissances issues de cette recherche. Celles-ci sont le résultat d'une collaboration exceptionnelle et soutenue avec neuf directeurs et directrices d'écoles primaires et leur technicienne en garde scolaire, ainsi que les directions des ressources matérielles des huit commissions scolaires concernées, sans compter les nombreux experts en architecture, en nutrition et en éducation qui ont participé à nos ateliers de travail depuis trois ans. Nous tenons à les remercier sincèrement.

Une chose est certaine, il faut amorcer une réflexion plus large sur l'école comme milieu de vie et y intégrer l'éducation aux saines habitudes de vie et aux comportements écoresponsables. La rénovation des écoles est peut-être la bougie d'allumage pour faire démarrer ce processus ambitieux.

## Propositions d'aménagement

Les solutions d'aménagement illustrées dans ce document ont été conçues par les candidats à la maîtrise en architecture de l'Université Laval dont les noms suivent, dans le cadre du cours Programmation et design (ARC-6036), sous la supervision de leur professeure Carole Després.

**Figure 14, 15 et 25** - Mélanie Watchman, Émilie Labbé, Sabrina Bureau, Maxime Touchette et Sophie Gingras, 2014©

**Figures 16** - Camille Robichaud Fortin, Noémie Martin-Chouinard, Karolann Verreault, Félix-André Savard, Charles Trudel, 2015©

**Figure 19** - Christopher Drew, Estelle Robitaille, Julie Webster, Marianne Legault, Sandrine Tremblay-Lemieux, 2014©

**Figure 20,21** - Antoine Guérette, Marie-Andrée Lessard, Mélissa Duperron, Marie Élie Gagné, Mathieu Labonté-Bazinet, 2015©

**Figure 22, 23** - Valérie B. Delisle, Catherine Gagnon, Marie-Josée Roy, Jonathan Simard, Jieyu Xu, 2015©



ASSOCIATION  
QUÉBÉCOISE DE LA  
GARDE SCOLAIRE

SOUTENIR  
REPRÉSENTER  
MOBILISER

402, rue Verchères, Longueuil (Québec) J4K 2Y6  
450 670-8390 | 1 800 363-0592  
info@gardescolaire.org | gardescolaire.org

 facebook.com/gardescolaire  
 @gardescolaire